

(fig. 406). Dans cette figure, la poutre s'élève plus haut que le solivage de toute la hauteur des cornières supérieures : l'assemblage est ainsi plus correct; mais on peut remonter les solives jusque sous l'aile des cornières de la poutre (fig. 407).

Tous les éléments de ces planchers doivent être calculés avec soin. Vous apprendrez plus tard à le faire. Dès maintenant, vous savez qu'un plancher en fer est un véritable *pan de fer*

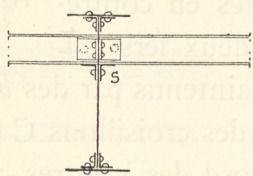


Fig. 406. — Solives et poutrelle assemblés.

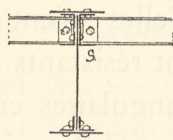


Fig. 407.  
Solives et poutrelle assemblés.

placé horizontalement, et supporté s'il y a lieu par des poutres métalliques.

Parfois, cette construction métallique reste apparente; mais les effets dont elle est susceptible sont peu variés; aussi, le plus souvent, les poutres sont garnies de plâtre et se prêtent dès lors aux moulures, applications d'ornements, etc.

Quant aux ressources par rapport à une décoration appliquée, ce que j'ai dit à propos des planchers en bois s'applique également aux planchers en fer; mais, si la décoration est formée de compartiments ne résultant pas de la construction, il faut alors que l'épaisseur du plancher comprenne non plus seulement les solives, mais les poutres.

Les planchers en fer sont en général un peu moins épais que ceux en bois; du reste, vous ne vous égarerez guère en indiquant dans une étude d'ensemble une épaisseur de 0<sup>m</sup> 30 à 0<sup>m</sup> 40 pour le pan de bois ou de fer horizontal qui doit exister partout;